

Romain cheval

Par Grand Alezan

Ceci est la suite de "La grenouille", les deux histoires sont indépendantes mais il est nécessaire de lire "La grenouille" pour saisir le personnage de Romain cheval.

Le contenu de cette nouvelle est explicitement orienté sur la zoophilie.

Si de telles pratiques vous choquent, je vous conseille de ne pas lire ce qui suit.

Ayant pris connaissance de ceci, je décline toute responsabilité si vous ne prenez pas les précautions qui s'imposent pour cacher ce texte à aux lecteurs non avertis.

Toutes ressemblances avec des faits ou des personnes existantes ou ayant existé et purement fortuite.

Première partie

Ses premiers jours à l'écurie furent une découverte. Ici il n'était pas question qu'on le bichonne comme avant sa vente. Il serait désormais un cheval comme les autres, et il aurait droit au même traitement. Il mit quelques jours avant de se rendre compte de ce qui allait changer dans sa nouvelle vie. En fait, ce qui manquait le plus à Romain, c'était qu'on lui parle. Avant qu'il ne soit vendu, sa femme lui racontait toujours ce qu'elle avait fait et elle lui faisait un résumé de l'actualité. Ici plus de gros câlins non plus, un coup de brosse vite fait suffisait. Quant aux friandises, il lui faudrait maintenant les gagner durement.

Il faut dire qu'il n'était pas tout seul dans cette écurie. Son propriétaire, un petit éleveur Normand, possédait une trentaine de chevaux. Il ne pouvait donc pas se permettre de passer beaucoup de temps avec chacun d'eux. Pourtant, Romain croyait qu'en tant que seul étalon du troupeau il aurait droit à un régime spécial. Mais non, il n'était rien d'autres qu'un simple cheval de passage. Lors des premiers jours, il avait surpris une conversation qui ne lui laissait pas de doute quant à la durée de son séjour ici. Devenu un cheval, Romain ne perdit pas pour autant sa faculté de comprendre le langage des hommes. C'est pour cette raison qu'il dressait sans arrêt ses oreilles dans le but d'entendre un ragot qui pourrait être intéressant. Il entendit cette conversation dans les jours qui suivirent son arrivé, alors que tout le monde s'intéressait à lui.

- Tu n'as pas peur de garder un entier ici, parmi 23 juments potentiellement en chaleur ?
- On verra bien, de toutes façons je ne compte pas le garder longtemps. Je n'ai pas d'étalon, mais celui là n'a pas de papier et me semble bien jeune pour être vraiment performant...
- Les gens ne veulent pas d'entier, tu devrais le faire castrer.
- Je vais voir comment il se comporte, mais je vais lui laisser une chance. Il est encore jeune et peut-être qu'il donnera de beaux produits plus tard...

Puis la conversation se poursuivit à l'extérieur. Les derniers mots que Romain entendit le rassurèrent un peu sur son intégrité physique. Etre un hongre immortel ne l'enchantait pas vraiment. Pour résumer, il devait se tenir tranquille et être un bon reproducteur quand il fallait. Etre un bon mâle peut-être... mais se tenir tranquille risquait de lui demander beaucoup d'effort. Il avait été un homme, mais des instincts chevalins prenaient le dessus. Il suffisait qu'une des juments du troupeau urine pour qu'il ait des sensations au niveau de son entrejambe postérieur...

Il était arrivé en été, le plus gros du troupeau se trouvait donc au pré. Il ne restait que deux ou trois juments à l'écurie, juste celle qu'on faisait travailler régulièrement. Romain vivait dans

son coin, comme si on l'avait punit. Déjà là il lui était difficile de ne pas bander, alors il s'imaginait mal se maîtriser quand les vingt-trois juments seraient rentrées...

Durant les premiers jours il rencontra Julien, le fils de la maison. Alors qu'auparavant le jeune homme ne semblait pas porter d'attention à ce nouveau cheval. Il lui manifestait soudain un intérêt. Il vint une après midi, alors que tout le monde était sorti ou travaillait à l'extérieur.

- Bonjour mon grand, ça va ? tu te plais ici ? Ça doit être dur pour toi avec toutes ces juments autour...

Romain avec presque eux envie de lui répondre. Mais il savait que s'il commençait à parler maintenant, son crédit de parole ne serait pas assez important pour raconter toute son histoire. Il se contenta de montrer qu'il appréciait les caresses affectueuses que lui dispensait Julien. Après tout, s'il pouvait faire de cet adolescent son allié, ça serait sûrement une bonne chose pour lui.

Puis Julien se dirigea vers Bijou, sa jument.

- Alors ma toute belle, je ne t'ai pas trop manqué...

Et alors que la jument reniflait sa main, il ajouta :

- Ah ! tu l'as sentit ! ça te plairait bien de faire sa connaissance. Tu y auras peut-être droit au printemps prochain...

Puis le jeune homme fit un gros câlin à la jument. Les bras autour de l'encolure, il lui murmura des mots que Romain ne pouvait pas entendre.

Soudain la porte de l'écurie s'ouvrit, et une adolescente en tenue de cheval se plaça dans l'ouverture. Attends-moi Julien, je viens avec toi.

- Ah ! Sabrina ! je ne t'attendais plus...
- Qu'est ce qu'il y a ? tu n'as pas l'air d'être content de me voir !
- Enfin Sabrina, tu sais bien que je ne suis jamais content de te voir !
- Oh ! Allez, tu dis ça... Tiens, vous avez un nouveau cheval ?
- Non, non ! il est apparut tout seul pendant la nuit !
- Mais c'est un entier !

La jeune femme venait de s'écartier de Romain comme s'il avait la gale.

- Bien sûr que c'est un entier ! tu ne vois pas les boules qu'il a entre les jambes ? et alors qu'est ce que ça fait que ça soit un entier ?
- C'est dangereux, j'aime pas quand il y en a un près de moi...
- C'est ça, tu devrais te méfier... il risque de te violer ! Décidément, t'es toujours aussi conne...

Puis les deux adolescents partirent pour une balade à cheval.

Romain ne l'apprit que plus tard, mais Sabrina était en fait une fille qui avait un cheval en pension. Comme les apparences le laissaient paraître, Julien ne l'aimait pas du tout.

Malheureusement pour lui ils avaient tous les deux le même âge, et fréquentait la même classe depuis l'école primaire. Sabrina ne brillait pas par son intelligence, ce qui exaspérait encore plus Julien. Il se demandait encore comment elle avait fait pour ne pas redoubler et se retrouver toujours dans la même classe que lui. Il commençait à en avoir vraiment plus qu'assez et ne se gênait plus pour lui faire des remarques désagréables. Mais elle ne les prenait jamais mal, ce qui énervait encore plus Julien.

Environ trois fois par semaine il sortait pour une balade à cheval, et à chaque fois elle était là. Il n'y avait que le dimanche matin qu'il était tranquille, quand elle montait en carrière. Ce que par un heureux hasard Julien n'aimait pas...

Quand ils rentrèrent, Sabrina n'était toujours pas convaincue qu'un étalon puisse être absolument inoffensif.

- Tu es sûr qu'il ne me ferra rien ?
- Mais oui... Qu'est-ce que tu veux qu'il te fasse. C'est un cheval comme un autre Pour lui montrer, il plaça ses bras autour du cou de Romain et posa sa tête contre son encolure. Pour romain ce fut une découverte, encore jamais aucun homme ne lui avait montré tant d'affection. Des femmes oui, mais jamais un homme. Il avait tellement envie de câlin qu'il l'apprécia à sa juste valeur. Il posa sa tête sur l'épaule de Julien et contre son dos. Julien lui-même fut surpris d'un comportement aussi affectueux de la part d'un étalon. Ils restèrent un petit moment comme ça. Sabrina en profita pour poser une main timide sur l'étalon avant de dire :
- Bon, ça y est, on y va ?
- Tu n'es pas tranquille hein !? Je sais maintenant où je pourrais avoir la paix quand tu es là... Je n'avais jamais remarqué, mais un étalon ça sent moins fort qu'une jument !
- Tu es vraiment bizarre ! Un cheval ça sent le cheval et pis c'est tout...

Romain fut ensuite mis dans un pré à part, tout seul. Il s'ennuyait ferme, et n'avait que pour occupation que manger et dormir. Il décida de s'entraîner à galoper pour passer le temps. Un tel comportement lui fit penser aux détenus que l'on fait courir en prison pour les occuper. A force, une piste de terre battue se traça. Bien sûr il n'avait pas de chronomètre pour savoir s'il s'améliorait. Son propriétaire l'aurait vu courir comme un fou d'un point de sa pâture à un autre, il aurait appelé un vétérinaire... et sans doute un psychologue !

Un matin alors qu'il broutait tranquillement, il vit arriver Julien sur sa jument.

- Comment ça va mon beau ? Si je mets Bijou avec toi pour un petit moment, tu me promets de rester sage ?

Romain leva la tête et lui accorda toute son attention. « Cela dépend si ta jument est en chaleur ou pas » pensa t il.

Julien rentra avec sa jument dans l'enclos. Romain s'approcha tranquillement d'eux et dit bonjour à la jument avant de s'intéresser à son cavalier.

- Qu'est ce qu'il y a mon grand ? Tu veux du sucre c'est ça
- Romain avala le morceau de sucre et resta devant Julien sans bouger.
- Oh ! T'est pas trop gourmand toi, ou t'aime pas le sucre.
- Romain lui fit signe que oui de la tête et se mit à lui renifler le cou.
- Tu es un sentimental toi, c'est un câlin que tu veux !

Le jeune homme le pris par le cou et y posa sa tête avant de lui caresser l'encolure et de lui gratter doucement la base de la crinière. Romain ne pu s'empêcher de fermer les yeux de plaisir et il sentit soudain qu'il avait une érection. Heureusement Julien ne le vit pas, l'honneur était sauf...

Julien s'intéressa ensuite à sa jument. Il l'emmena dans un coin tranquille du pré et la dessella. Romain regardait avec intérêt ce qu'il allait faire. Julien fouilla dans son sac et sorti une brosse. Il commença ensuite à brosser doucement et affectueusement sa jument. Romain aurait aimé être à la place de la femelle, Dieu seul savait combien il aimait être bichonné comme ça. Julien rapprocha ses soins de la croupe chevaline avant de laisser tomber sa brosse pour passer sa main sous la queue de la jument.

« J'en étais sûr » se dit Romain. Il regarda avec envie la queue de la jument se lever sous l'effet de l'excitation. Julien sortit un petit flacon de sa poche et étala son contenu sur ses mains et sur la vulve de la jument. Tellement elle était excitée qu'elle "clignait" du clitoris. Julien glissa un doigt, puis deux, puis la main entière dans le vagin de Bijou. Elle écarta un peu les cuisses et s'accroupit, sous l'effet de l'excitation elle avait placé sa queue sur le côté.

Romain regardait la scène la tête baissée, les oreilles dressée toutes droites. Sa verge venait claquer régulièrement contre son ventre. Julien se tourna vers lui.

- Tu devrais te regarder, on dirait un chien devant la vitrine d'une boucherie... Tu sais que cette cochonne aime vraiment ça hein ! Je me demande pourquoi tu n'es pas déjà sur son dos!

Il réfléchit un petit moment puis finit par dire :

- Bon, je te laisse ma place si tu veux, viens ! Elle n'est pas en chaleur je ne crois pas qu'il y ait de risque. Si mon père apprend ça il va me tuer, mais tu le mérite...

Il retira sa main et pris Bijou par la bride tout en maintenant sa queue sur le côté. Romain s'approcha et monta calmement la jument. Ce n'était pas sa première fois, il avait déjà saillit Sarah, mais une main secourable vint l'aider à trouver son chemin. La jument, déjà bien excitée, ne mit pas longtemps à atteindre l'orgasme. Mais Romain se contrôla quand même pour tenir le plus longtemps possible. Il aimait faire jouir les juments et ça ne datait pas d'hier, il voulait aussi montrer à Julien qu'il se maîtrisait et qu'il était capable d'accomplir la mission qu'on lui avait déléguée. Mais il y avait quelque chose qui le troubla. Malgré qu'il soit bien en place dans le vagin de Bijou, Julien laissait sa main sur la partie de sa verge qui ne rentrait pas. Pire, il la pressait doucement. A cause de cela il ne tenu pas aussi longtemps qu'il aurait espéré. Mais il savait maintenant qui le jour où il n'y aurait pas de jument, une main pleine de bonnes intentions viendrait le décharger d'un poids trop lourd à supporter...

L'herbe se fit rare, et Romain fut mit dans un parc beaucoup plus grand avec les poulains de l'année passée. Il trouva en eux des concurrents contre qui se mesurer à la course et il pu s'améliorer dans les relations sociales entre chevaux. Bien sûr, il s'imposa comme dominant du groupe. Lui, un ancien PDG, il n'allait pas se laisser marcher sur les pieds par des blanc becs comme ça ! Il passa tout l'été à galoper et à jouer. Ces "vacances" au grand air lui firent du bien, et il se muscla beaucoup malgré qu'on ne le fasse pas travailler.

Il attendait maintenant avec impatience l'automne pour retrouver l'écurie et surtout Julien. Presque tous ses compagnons avaient été vendus, et ils ne se retrouvaient maintenant plus qu'à trois. Une bande de trois copains toujours prêts à faire les quatre cent coups. Romain courait le plus vite, il était le plus rapide est de loin. Il était content, car s'il montrait qu'il pouvait être un bon cheval, on le garderait sûrement comme reproducteur. Une bonne place tranquille avec l'assurance que l'on ne toucherait pas à son "intégrité"...

L'automne arriva, mais les trois chevaux restèrent au près. Romain désespérait, Julien n'était venu le voir qu'une fois. Ce n'est qu'une fois les premières gelées arrivées qu'ils purent rejoindre la chaude et accueillante écurie communautaire. Comme il l'avait espéré, c'est Julien qui prit soin de lui. Il eut droit à un pansage complet et méticuleux ainsi qu'à de gros câlins. L'hiver approchant, les juments se refroidirent mais l'écurie sentait bon la femelle. Romain ne pu réprimer toutes ses pulsions instinctives et il espérait que Julien le verrait.

Un jour, alors que Julien lui faisait un câlin et que son père était présent, Romain se mit à bander.

- Je n'ai jamais vu un étalon aussi affectueux ! Et en plus tu lui fait de l'effet...

Julien regarda, juste manière de montrer qu'il n'avait jamais vu.

- Ah ! oui...

Et il glissa quelques mots dans l'oreille de Romain

- Qu'est ce que tu lui dis ?
- Que c'est un gros cochon, et qu'il va falloir qu'il attende le printemps avant de se soulager...

Romain avait entendu : "Dès qu'il est parti j'arrange ça mon pauvre..."

- S'il n'est pas vendu avant...

- Pourquoi ? tu veux vendre un si beau cheval !
- Je ne vois pas à quoi il nous sert ! il n'a pas de papier...
- Attends un peu pour voir ce qu'il vaut au moins
- Pourquoi tu le défends maintenant ? Quand il est arrivé, il n'y avait que Bijou qui comptait pour toi !
- C'est que je le trouve sympathique...

La journée se terminât, mais Julien ne tint pas sa promesse...

La nuit tomba rapidement, et une pâle clarté passa à travers les vitres poussiéreuses de l'écurie. C'était la pleine lune. Point de repère pour Romain. Il comptait le temps qu'il s'écoulait depuis le moment où sa transformation se fit irrémédiable. Il avait un rendez-vous avec Mélanie et ne comptait pas le rater...

Ce n'est pas que d'être un cheval le gênait, mais il n'avait pas envie d'y rester une éternité. Vingt trois ans c'est long ! Se dit il. « J'aurai plus de soixante ans et j'en ferai trois ou quatre, ça va faire bizarre... »

Alors qu'il se perdait dans ses pensées, la porte qui menait à l'habitation grinça sur ses gonds. Après un petit moment, il reconnut julien. Une main se posa agréablement sur sa croupe.

- Bonsoir mon grand...

La main se promena partout sur son épaisse fourrure d'hiver, et termina sa course sur son encolure juste sous sa crinière.

- Ça te dit un gros câlin ?

Bien sûr que ça lui disait ! Il n'avait attendu que ça toute la journée.

Julien entoura le cou chevalin de ses bras et il sentit cette grosse tête se poser sur son épaule et contre son dos. Jamais avant il n'aurait cru qu'il serait possible de ressentir autant de sensualité avec un étalon. C'était presque mieux qu'avec Bijou. Il plongea son visage dans la douce crinière et respira son odeur. Il adorait cette odeur, viril mais douce, familière mais pleine de mystère, sensuelle et terriblement excitante... Il sentit quelque chose se dresser dans son pantalon, et il se dit que Romain devait en être au même point.

Il quitta à regret sa chaude étreinte et se dirigea vers l'entrejambe de l'étalon. Effectivement, celui-ci bandait bien dur. Tout en lui caressant le flanc, julien posa sa main sur le fourreau. Il laissa glisser sa main vers les deux grosses masses pendantes et frémissantes.

- Eh bien ! on peut dire que tu en as une belle paire. J'aimerais en avoir des comme ça !
 - « J'espère pour toi que ça ne t'arrivera jamais, vois dans quel état ça me mis, pensa Romain. »
- Julien passa un bon moment à lui caresser les testicules. Romain n'en pouvait plus. Tellement il était excité que sa verge se collait à son ventre.

Finalement, deux mains vinrent se poser sur son sexe. Julien commença à masser la verge de Romain. Il posait ses mains et pressait doucement, puis changeait d'endroit et recommençait. Romain sentit soudain autre chose qu'une main de poser sur son gland. Julien le léchait avec gourmandise, Il voulait goûter de la semence chevaline. Il en avait l'occasion et ne fut pas déçu du voyage. Romain n'en pouvait plus lâcha tout. Plusieurs vagues successives de sperme vinrent inonder le sol, le tee-shirt et la bouche de Julien.

- Et bien ! on peut dire que tu avais envie ! Il ne vaut mieux pas que je donne mon tee-shirt à laver dans cet état... Ma mère va se poser des questions !

Il déboutonna son pantalon et pris sa propre verge entre ses mains.

- Excuse-moi, mon grand mais là je ne peux plus tenir...

Alors qu'il se masturbait avec un certain empressement, Romain approcha sa bouche. Il donna un coup de langue sur le gland de son amant.

- Tu veux lécher !? Vas-y, mais surtout ne mord pas !...

Il retira ses mains et Romain pu prendre toute la longueur de la verge dans sa bouche. Pas une fois Julien ne pu sentir des dents, mais il ne mit vraiment pas longtemps avant de se retirer pour éjaculer.

- Je ne sais pas ce que tu comptais faire, mais ma jument n'aime pas le sperme. Je ne veux pas te laisser de mauvais souvenir d'un truc qui me procure autant de plaisir !

Julien avait maintenant le pantalon sur les chevilles et il n'avait plus son tee-shirt. Il se remit contre la poitrine de l'étalon et repris son encolure dans ses bras. Ainsi, il pouvait sentir la chaleur chevaline l'envahir directement. Il sentait aussi les lèvres de Romain dans le bas de son dos et ses ganaches sur son épaule. Ils se sentirent tous deux envahir d'une immense sensation de bien être et restèrent ainsi un bon moment, pas loin de quarante cinq minutes... Un sentiment très fort, un sentiment que l'on nomme Amour naquit durant cette soirée. Ensemble, l'un près de l'autre, ils vivraient heureux...

Les jours suivants, Romain et Julien firent plus ample connaissance. Julien passait tout son temps avec l'étalon au point d'oublier la pauvre Bijou. Romain le remarqua et pris des mesures pour le faire comprendre à son ami.

- Qu'est ce qu'il y a ? tu ne veux pas que je te brosse ? Tu ne m'aimes déjà plu !

Romain fit signe que non de la tête, et hennit en direction des juments.

- Je ne comprends pas ! tu veux une jument ?

Même réponse.

- Je ne comprends absolument pas...

Romain ne se laissa plus toucher et Julien en fut très malheureux. Il ne dormit pas de la nuit plusieurs jours de suite, et on ne le vit plus à l'écurie pendant un certain temps.

Il revint presque deux semaines plus tard. Romain eu la même réaction qu'auparavant. Il était arrivé en dernier, il n'y avait aucune raison pour que Julien abandonne Bijou comme ça. Après plusieurs essais Julien rageait, les larmes lui montaient aux yeux.

- Mais qu'est ce que je t'ai fait bon sang ! pourquoi tu ne m'aimes plus ?!

Romain, conscient que son comportement était un peu dur, baissa la tête et pris un air compatissant. Julien se calma et retenta une approche. Romain se laissa caresser, mais quand Julien voulut se blotti contre lui, il l'encarta doucement de la tête et lui désigna les juments.

- Mais qu'est ce que tu veux à la fin ?! Ecoute, je te lâche et tu fais ce que tu veux. Mais après arrête de me repousser comme ça, tu me rends fou !

Romain se dirigeât vers Bijou et lui fit donna le bonjour réglementaire. Puis il se tourna vers Julien et ne bougeât plus.

- Attends, je crois que j'ai compris ! Tu ne veux plus que je te touche par ce que tu penses que je ne passe plus assez de temps avec Bijou !?

Romain fit oui de la tête.

- Il y a quelque chose de bizarre chez toi ! Tu comprends ce que je dis et tu me réponds ! C'est sûrement une impression, mais tu m'inquiètes de plus en plus...

Il lui sauta au cou et le sera très fort.

- Je t'aime mon grand, mais je te promets que Bijou aura tous les soins et l'attention qu'elle mérite.

La journée, Julien évitait de montrer trop d'affection pour Romain. Il ne voulait pas que son père se doute de quelque chose. Par contre, ils passaient une bonne partie de la nuit ensemble. Souvent juste pour des caresses et des câlins, mais parfois pour des relations un peu plus cochonne. Malgré l'hiver, romain restait très chaud. Et le satisfaire à chaque fois qu'il avait envie n'arrangeait pas les choses dans le bon sens. Un soir, Julien voulut passer à une autre étape. Il avait passé la fin de journée à arranger la litière de Romain. Et cette nuit là il

descendit avec une couverture. Ils firent un gros câlin et Julien lui demanda sans trop de conviction, mais avec beaucoup d'espoir :

- Tu peux te coucher mon grand ? J'ai envie de passer toute la nuit avec toi, à dormir tout nu contre toi...

Romain se coucha, après tout c'était un de ses fantasmes quand il était encore humain. S'il pouvait permettre à Julien de réaliser les siens, il le ferait.

Julien se coucha doucement sur le flanc de Romain. Entièrement nu, il pouvait sentir toute la chaleur animale émanée de l'étalon, et la douce caresse de son pelage. De son côté, Romain appréciait le poids de son amant qui lui communiquait sa chaleur. A dix sept ans, Julien ne pesait pas très lourd, et Romain pu le soutenir sans problème une bonne partie de la nuit. Julien les avait recouverts d'une chaude couverture et s'endormit. Il fut tout paniqué de se réveiller au petit matin, il n'avait absolument pas prévu de passer toute la nuit avec son étalon. Heureusement, on était dimanche et ses parents dormaient tard. Il pu discrètement se remettre au lit sans que personne ne s'aperçoive de rien. Enfin, sa mère trouvait quand même étrange que ses draps sentent le cheval alors qu'il se douchait avant de se coucher...

Sur le plan sexuel, leurs relations n'évoluèrent pas. Visiblement Julien était heureux comme ça et ne voulait pas essayer autre chose. Pourtant Romain pouvait tout accepter, il avait pratiqué beaucoup de chose avec sa jument et son étalon, il voulait maintenant savoir comment c'était de l'autre côté...

Il était certain que dès le printemps, la situation évoluerait et qu'il pourrait faire des choses beaucoup plus cochonnes. Il y veillera. Par contre, il savait que jamais il ne devrait avouer son histoire. Si Julien l'apprenait, il était certain qu'il couperait tout contact, alors qu'il se sentait très heureux actuellement.

Son père n'avait pas quitté son idée de vente. Un jour, une acheteuse potentielle se présenta. Naturellement Julien se trouvait là. Il comptait bien empêcher la vente.

- Oui, c'est un beau cheval ! mais c'est un entier. Il ne m'intéresse que castré...
- Castrer Romain ! non mais ça ne va pas la tête !? C'est un très bon cheval, il est calme même entier. Je suis sûr que si vous faites ça. Romain n'aura plus que la boucherie pour se rendre utile, car il vous en voudra toute sa vie
- Julien ! n'exagère pas. C'est vrai que moi non plu je ne suis pas trop pour la castration. Il est très calme et très doux. Ce n'est pas une mesure nécessaire, franchement. S'il vous embête, ramenez le moi, mais ne le castrez pas. C'est vrai que vous ne gagnerez rien...

Un concurrent d'écarté...

Finalement, le printemps arriva très vite. Les beaux jours permirent de repartir pour des balades régulières. Un matin, alors que Julien et Sabrina prenaient soin des chevaux, son père rentra à l'écurie.

- Julien, toi qui t'entends bien avec Romain. Tu peux le faire travailler ?
- Oui, pas de problème. Si lui veut bien, je veux bien.

En le sellant, Julien remarqua que Romain avait grossit.

- Dis donc mon grand, l'hiver t'a été bénéfique à ce que je vois, il va falloir faire fondre toute cette graisse !
- Tu vas le monter ?! s'inquiéta Sabrina.
- Oui, pourquoi ?
- Moi j'aurais peur !
- Mais non, Romain est un très bon cheval. Je suis sûr qu'on va très bien s'entendre...

Sur ce, il lui donna une petite tape amicale sur la croupe.

La balade se passa très bien. Romain ayant été lui-même bon cavalier, comprenait parfaitement toutes les commandes qu'il recevait. Julien, lui, montait depuis tout jeune et savait donc très bien monter. Il était doux avec sa monture, ce qui fit que la balade ne fut pas désagréable pour Romain. Il n'aurait pas aimé être monté par quelqu'un d'autre que Julien, surtout pour sa première fois.

Julien ne montait presque que Romain. De temps en temps Bijou, pour éviter que son étalon ne boude. Il ne mit pas longtemps avant de remarquer l'extraordinaire docilité de sa nouvelle monture. Romain réagissait à la moindre sollicitation, et il n'était pas rare qu'il anticipât les commandes. Julien décida un jour de lui laisser l'initiative du parcours. Le cheval traça un parcours qui reprenait une partie des chemins qu'il connaissait et en essaya de nouveau.

- Tu es vraiment un cheval hors du commun. J'aimerai rencontrer ton ancien propriétaire pour savoir qu'est ce qu'il a fait avec toi ! Tu me cache quelque chose, mais je ne sais pas quoi...

A partir de ce jour, c'est romain qui décidait du parcours, sauf quand il était perdu où il s'arrêtait pour que Julien les sorte de ce mauvais pas. Comme il aimait galoper, il proposait souvent cette allure quand il trouvait un terrain favorable.

Les vacances d'été allaient commencer, et Julien et Romain pourraient bientôt partit tous les jours en balade. Sabrina les accompagnait à chaque fois, mais Julien ne faisait plus attention à elle. D'ailleurs, devant un cheval aussi exceptionnel elle ne pouvait avoir un qu'un regard admiratif. Elle ne faisait plus de remarques stupides à propos de l'étalon, et aurait bien voulu le monter aussi...

Ce matin là, le père de julien venait s'intéresser au cheval de son fils. Julien lui avait déjà parlé en faveur de l'étalon, mais il ne l'avait jamais vu à l'œuvre. Depuis quelques années déjà, il ne montait qu'a de rare occasion et chargeait son fils de faire travailler les chevaux qui en avaient besoin. Il voulait voir ce que donnait l'étalon. Une des juments était en chaleur, chose qui n'avait pas échappé à Romain quand ils passaient près de la pâture, et il la réservait à l'étalon s'il faisait ses preuves.

- Alors Julien, ça va toujours avec Romain ?
- Mieux que jamais ! regarde...

Il demanda à Romain de Sortir. L'étalon sortit dans la cour devant la maison, Puis julien le monta à cru et sans filet.

- Allez mon grand, une petite démo !

Il l'agrippa fermant à la crinière du cheval, se pencha un peu en avant et donna un petit coup de talon sur les flancs de l'animal. Romain partit au galop jusqu'au fond du champ en face de la maison fit demi-tour et revint pour s'arrêter devant son propriétaire.

Il afficha une moue admirative avant d'ajouter simplement :

- Impressionnant ! Franchement Bravo...
- Tu ne m'avais jamais montré ça, ajouta Sabrina tout aussi ébahie.

Ayant beaucoup travaillé dès le printemps, Romain pouvait se vanter d'avoir une belle et puissante musculature. Il faisait l'admiration des cavaliers ou promeneur en général, qu'ils croissaient au cours de leurs sorties. Ce qui impressionnait le plus, c'était que Julien montait sans aucune aide pour guider son cheval. Tout ou presque se demandait par variation d'assiette, et dans ce but, il abandonnait souvent la selle pour la monte à cru.

Quand ils avaient la chance d'être seul, ils s'arrêtaient dans un coin de nature tranquille. Romain se couchait et Julien s'asseyait adossé au ventre de son cheval. Souvent il lui parlait.

Il savait que le cheval ne comprenait pas, mais il était persuadé qu'il y était sensible et qu'il pouvait comprendre certains mots.

Il ne pouvait s'empêcher non plus de glisser une main vers la belle paire de couilles de son étalon. Il passait ainsi des heures à caresser et à soupeser les belles boules qu'il admirait tant. Immanquablement, de telle caresse faisait bander Romain. Alors Julien le masturbait tout doucement pour que le plaisir de son cheval monte insidieusement.

Durant ces moments, Julien repensait souvent à la première saillie de l'étalon. A la première fois qu'il avait touché ce gros membre viril. Il repensait souvent aussi à cette fameuse saillie, un peu plus officielle celle là. Au début de l'été, on avait laisser Romain monter une des juments du troupeau. Mais il n'avait pas réussit tout seul.

Beaucoup de monde assistait à l'événement. Il faut dire que c'est un moment toujours très attendu par le voisinage. Il y a quelque chose de sensuel et de pornographique dans une saillie qui plaît à beaucoup de personne. Peu de gens l'avouent, mais beaucoup y pense. Romain n'avait pas l'habitude se donner en spectacle comme ça, pour quelque chose de si intime. Comme avec Bijou, Julien l'aida à trouver son chemin et laissa ensuite sa main sur le sexe de l'étalon. Personne ne dit rien sur le coup, mais sa mère ne se gêna pas de faire une petite remarque ironique et pleine de sous-entendu.

- Décidément, que ce soit pour dormir ou pour baiser, vous ne pouvez rien faire l'un sans l'autre...

Julien avait compris, et il ne se cacha plus pour descendre à l'écurie le soir...

Romain désespérait que Julien prenne enfin des initiatives. Le garçon compris que certaines chose étaient valable aussi chez les chevaux quand il vit Romain faire un crottin et que ça provoqua chez lui une érection. Il ne pu essayer immédiatement, mais le soir dans l'intimité de la nuit, il ne pu s'empêcher de glisser une main sa queue. La réaction fut immédiate, à peine avait-il posé un doigt sur l'anus chevalin, que l'étalon leva la queue. Il enduit son majeur de salive et l'introduit dans le cul de son amant. Il leva encore plus haut la queue et écarta les postérieurs, enfin il avait compris... Afin de mieux lubrifier l'orifice, Julien y posa la bouche et se mis à le lécher et le sucer doucement. Romain adorait ça, il en avait la certitude maintenant, les étalons adorent qu'on leur tripote l'anus. Il aimait ça et en voulait plus, il se mit à dandiner de la croupe. Julien cru sur le coup que le cheval n'aimait pas et qu'il devait arrêter, mais il compris bien vite la raison de ce comportement. Tout en massant doucement l'orifice il dit :

- Dit donc, mon grand, ça te plairait que je te sodomise ? J'ai vraiment envie moi...
Il partit quelques instant et revint avec un seau qu'il posa à l'envers derrière l'étalon. Il connaissait déjà le truc du seau pour l'avoir utilisée avec sa jument. Il lubrifia sa verge avec le contenu d'un petit flacon qu'il cachait toujours dans un coin de l'écurie et grimpa sur le seau.

- Mmh ! mon grand, tu ne peux pas savoir comme t'es bon par là...
Romain contracta son sphincter et se mis en arrière. Il adorait vraiment ça, et visiblement le garçon aussi. Il ne pu s'empêcher de penser à des choses vraiment cochonnes ; « c'est bête que t'es pas contre un mur, je t'y bloquerai jusqu'à ce que tu sois tout mou en moi... »
Julien posa ses mains sur la large croupe avant de gémir. Romain sentit un liquide chaud lui couler dans les intestins avant que ce qui lui remplissait si bien le rectum ne le quitte.

Ils jouèrent à ce genre de jeux tout l'été. En plus, il arrivait souvent que Julien excite Bijou pour Romain. Cette jument adorait le sexe, et elle prenait un grand plaisir à se faire saillir par le bel étalon. Ils vivaient tous les trois ensemble. A l'écurie, Bijou pris place à côté de Romain, et ils partaient en balade tous les trois. Julien montait la jument et Romain suivait

sagement ou il partait devant quand il voulait choisir le chemin à prendre. Les promeneurs qu'ils croisaient s'étonnaient à chaque fois de voir déambuler l'étalon totalement en liberté.

- Comme il est beau votre cheval !

Et à chaque fois, Romain s'approchait doucement d'eux pour demander s'il n'avait pas quelques sucres ou pour qu'on le caresse. Ils commençaient à être connus dans la région. Au village, tout le monde connaissait Julien et son cheval, Romain. Certains proposaient même d'acheter l'étalon pour une bonne somme, mais il était hors de question pour Julien de le vendre.

Par contre, Romain eut une belle carrière d'étalon cet été-là. Beaucoup de cavaliers voulaient un descendant de Romain. Et à chaque saillie, Julien trouvait une occasion pour tripoter le membre de son cheval en public. Si ce n'était pas pour l'aider, c'était pour le nettoyer avant ou après l'acte.

L'été toucha à sa fin, et Julien dut reprendre le chemin du lycée. Il avait la chance de pouvoir rentrer tous les soirs et pouvait donc passer du temps avec ses chevaux. Les week-ends étaient des moments très attendus par les 3 amants, car ils savaient que ce serait l'occasion de faire une balade. Sabrina se joignait toujours à eux, mais Julien n'y faisait plus attention.

Le week-end était aussi l'occasion pour Julien de dormir avec son étalon. Il ne pouvait le faire en semaine, et le manque de présence chevaline pendant ses nuits lui pesait. Il se rattrapait donc à chaque fois qu'il le pouvait.

Quand l'hiver fut bien installé, et que les nuits étaient froides, Julien dormait blotti entre ses deux chevaux. Il attendait avec impatience l'été suivant, car Bijou et Romain suivaient le temps, ils étaient froids. Pour l'instant il se contentait de gros câlins avec ses chevaux, si l'hiver les rendait frigides, ils les rendaient aussi très affectueux. Romain était le plus friand de caresse, et quand Julien ne se trouvait pas avec eux, il se frottait toujours contre sa jument pour satisfaire son besoin d'affection. Tous les trois formaient un trio très amoureux, et Julien savait que l'été à venir serait exceptionnel.

L'été tant attendu arriva enfin. Julien l'apprécia d'autant plus qu'il savait qu'ensuite il ne verrait ses chevaux qu'en de rare occasion. La rentrée suivante serait pour lui sa rentrée à l'université. Il devrait s'éloigner de ses chevaux pour de longues périodes, ne pouvant les voir qu'à de rares occasions comme certains week-end ou pendant les vacances. Il profita donc au maximum de ces trois mois.

Bijou était exceptionnellement chaude, et elle demandait souvent à ses deux étalons de la monter. Romain s'absténait de la saillir durant ses chaleurs proprement dites, pour éviter de la féconder. Par contre, Julien profitait de ces périodes. Il n'était pas rare que Bijou demande explicitement à Julien de la saillir, ce qui le mettait parfois dans des situations embarrassantes.

Romain aussi était très gourmand sexuellement, Julien lui avait fait découvrir une nouvelle manière de le masturber. Il prenait l'énorme membre entre ses cuisses et le serrait, tout en tripotant son gland. Romain adorait cette méthode et en était très friand.

C'est aussi durant cet été que Julien découvrit que l'on pouvait embrasser un cheval. C'est Romain qui se prêtait le plus à ce genre de pratique. Il faut dire que c'est en l'étalon que Julien avait le plus de confiance. Il n'hésitait pas à glisser sa langue entre les lèvres chevalines de son amant. Le cheval adorait ça, et il le demandait toujours en tirant la langue. Pour résumer, cet été fut très riche sexuellement pour les trois amants.

L'endroit que Julien préférait pour leurs jeux était l'écurie. Il aimait la forte odeur de cheval, de crottin et d'urine qui y régnait. Ils n'avaient pas souvent la possibilité de s'aimer dans ce

lieu, c'est pourquoi Julien les menait dans une clairière tranquille dont le seul moyen d'accès était de couper à travers les bois.

Comme Sabrina n'avait pas eu son BAC, elle du reprendre le chemin du lycée, laissant le trio à ses jeux. Le mois de septembre fut le plus cochon de tous. Puis Julien du prendre lui aussi le chemin de l'université, non sans quelques larmes de tristesse. A chaque fois qu'il retrouvait ses chevaux, il passait tout son temps avec. Il retrouvait ainsi la présence chevaline qui lui était tant nécessaire.

Durant cette première année d'université, Julien fit connaissance de Laurence dont il tomba amoureux. Il croyait qu'il n'aurait jamais pu aimer quelqu'un d'autre que Romain et Bijou, mais ce n'était pas le cas. Ils formaient un beau couple, très amoureux et Laurence était exigeante. Julien n'avait plus autant d'occasion de voir ses chevaux, du moins au début. Il ne lui dit pas tout de suite son intérêt pour les chevaux. Il s'avéra que Laurence aimait les chevaux, mais pas de la même manière que Julien.

Laurence passait ses week-ends et vacances chez Julien, et ils partaient souvent pour des balades à cheval. Elle montait l'étalon, tandis que Julien retrouvait sa jument.

L'été qui suivit n'eut rien à voir avec le précédent. Le père de Julien vit là une occasion de vendre Romain, pour éviter que son fils ne retombe dans cet amour incohérent en cas de déception avec Laurence.

Romain fut vendu à l'automne, à une jeune femme d'une vingtaine d'années qui vivait à une centaine de kilomètre de là. Julien fut d'accord pour la vente de son étalon. Il ne pouvait plus lui donner autant d'amour que par le passé, et cette jeune femme semblait très bien et suffisamment proche des chevaux.

Laurence ne pu jamais entièrement comprendre les larmes de Julien quand on emmena son étalon...

Deuxième partie

A vingt-deux ans Rachel avait enfin concrétisé son rêve. Elle travaillait comme assistante de direction dans une petite PME. Une prime vraiment exceptionnelle d'intéressement au bénéfice lui permit d'acheter sa maison, et elle venait d'acheter le beau Romain. Elle en était tombée amoureuse dès qu'elle l'avait vu.

Pour le moment Rachel vivait seul mais elle comptait sur Romain pour lui tenir un peu compagnie. Depuis toujours elle aimait les chevaux. Elle su monter dès son plus jeune âge, mais ces dernières années elle ne pouvait plus à cause du coût trop élevé de l'heure de monte dans les clubs. De toutes façons elle préférait la randonnée.

L'arrivé de Romain dans sa vie lui permettrait de se remettre un peu à son sport favori et d'avoir un "homme" dans sa vie. Rachel ne savait pas si Romain avait déjà eu des rapports sexuels avec un humain, mais il comptait bien lui apprendre quelque chose dans ce domaine.

Romain avait été dans une grande écurie et il se trouvait maintenant seul. Sa nouvelle propriétaire lui semblait sympathique. Par contre, il se demandait si elle comptait le satisfaire de temps en temps. Il n'y avait plus de jument, pour l'exciter mais il restait quand même très chaud. De toutes façons il se ferait comprendre d'une manière ou d'une autre, même s'il devait se mettre à parler. Après plus de deux années très cochonnes, il se voyait mal se mettre à l'abstinence totale. Surtout que Rachel lui plaisait beaucoup, cette belle blonde aux longs cheveux, avec ses aires de gamine et une belle croupe digne d'une jument commençait à faire germer des idées dans sa tête.

Leurs premiers jours ensemble restèrent très classiques. En rentrant du travail, elle s'occupait de lui. Elle le pansait, le nourrissait et lui faisait une litière confortable pour qu'il ne passe pas la nuit au pré. A part ça, rien, un minimum de caresse même pas de câlin. Romain désespérait.

Ce n'est que le vendredi après-midi de la première semaine qu'elle pris un peu plus soin de lui. Alors qu'elle le brossait, elle posa sa brosse alors qu'elle n'avait pas fini et le pris par l'encolure. Rachel le gratta à la base de la crinière et lui caressa l'encolure. Elle respira profondément son parfum chevalin et posa sa tête contre lui.

- Mmh ! Mon beau, je suis sûre que l'on va bien s'entendre tous les deux. J'espère que tu es aussi câlin que tu en à l'air.

Romain posa sa tête sur l'épaule féminine, et ferma les yeux et gémissant doucement. Il restèrent un petit moment ainsi avant que Rachel ne le selle et lui mette un filet. Il du se réhabituer au mord, lui qui n'en avait pas eu besoin pendant presque deux ans.

Puis ils partirent pour une petite balade dans les environs. Comme elle était douce, il se comporta très bien. Il comptait bien lui montrer que la bride n'était pas un accessoire indispensable avec lui.

Le magnifique automne et l'air léger lui donna envie de galoper. Il le proposa à sa cavalière qui accepta sans se faire prier.

De retour à l'écurie, il eut droit de nouveau à quelques coups de brosse et à un seau d'eau fraîche. Elle le nourrit ensuite, et comme la nuit tombait, elle se retira pour aller manger. Rachel alla ensuite se coucher dans son grand lit froid. Elle se sentait seul, et ne trouvait pas le sommeil.

- Que tu es bête ma pauvre fille, il y a dans ton écurie un magnifique mâle qui ne demande qu'à te donner l'affection dont tu as besoin.

Elle s'enveloppa dans sa couette et alla retrouver Romain. L'étalon dormait couché. Il leva la tête à l'arriver de sa maîtresse mais ne bougea pas plus. Elle s'accroupit à côté de lui et caressa son encolure.

- Tu me fais déjà tant confiance ! c'est bien, je pourrais donc dormir avec toi...
Elle posa sa couette sur la paille contre Romain. Elle s'allongea ensuite dessus avant de la replier au-dessus d'elle et de Romain. Il la sentit se coller contre son ventre avant qu'elle ne remue à nouveau. Elle enleva son tee-shirt et sa culotte.
- Je rêve de ça depuis des années, je ne vais pas me laisser embêter par un peu de tissus !

A partir de ce moment, Romain su qu'il pouvait laisser aller son amour pour cette femme. Même s'il n'y aurait pas de rapport sexuel, il se sentait bien avec elle et il savait que c'était réciproque. Elle ne passait pas toutes ses nuits avec lui, mais elle arrivait souvent à l'improviste que ce soit en semaine ou le week-end. Quand il avait la certitude qu'elle ne viendrait plus, il sortait discrètement pour une petite sortie nocturne. La porte de l'écurie était facile à ouvrir, même avec la bouche d'un cheval. Ainsi, Romain passait parfois une bonne partie de la nuit à galoper sur les chemins alentours. Il ne savait pas s'il passerait avec Rachel les vingt et un ans qu'il lui restait avant son rendez-vous, mais il préférait s'y préparer.

Par cette belle matinée de printemps, Romain comptait bien faire une surprise à son amie. Comme tous les dimanches matin, elle s'était levée tard et elle petit déjeunait à la table de la cuisine. Romain sortit de l'écurie et sortit dans la cour derrière la maison et poussa la fenêtre de la cuisine qui se trouvait entrouverte.

- Eh ! Bien ! Qu'est ce que tu fais là mon beau ? Tu veux un bout de mes tartines ?
Romain fit un signe de la tête en signe d'approbation. Elle découpa un petit bout de pain sur lequel elle étala beurre et confiture de fraises, la préférée de Romain, du moins avant sa transformation. Elle le donna ensuite au cheval qui le mangea avec gourmandise.
- Tu aimes ça ?
Romain fit signe que oui, et en redemandea en étirant le cou et en reniflant bruyamment.
- Bon, un peu mais pas de trop !...

Malgré qu'elle habitait dans la région depuis son plus jeune âge, Rachel n'avait pas un très bon sens de l'orientation.

Ce jour là, ils suivaient tranquillement un petit chemin, cependant Romain la sentait contrariée. Arrivés à un carrefour, elle le fit s'arrêter.

- Mince ! je ne me souviens plus du tout du chemin qu'il faut prendre...
- A droite...
- Quoi ? Qui est là ?... Montrez-vous.

Mais personne ne se montra. Romain la sentit tendue, elle regardait partout autour d'elle et son rythme cardiaque s'accéléra. Elle demanda à Romain de prendre le chemin de gauche, mais il refusa.

- Allons garçon, dit-elle angoissée. Il y a un malade dans les parages et tu refuses de bouger !

Elle semblait de plus en plus stressée. Mais Romain refusa de prendre à gauche et parti sur le chemin de droite au galop malgré les protestations de sa cavalière et malgré que celle ci lui tire sur la bouche.

- Mais qu'est ce qui te prend enfin ?! Où tu vas comme ça ?
Elle comprit quand ils arrivèrent sur un chemin qu'elle connaissait bien.
- Tu es vraiment tête comme cheval, mais enfin tu sais te faire comprendre !...

Romain aimait ce jeu, lui faire peur en parlant dans des endroits où il n'y avait personne. Un soir, il sortit de l'écurie pour se mettre sous la fenêtre de la chambre de Rachel.

- Rachel, appela t il.

Elle passa la tête par la fenêtre l'air un peu inquiet, puis elle vit son cheval.

- Eh bien mon beau ! Qu'est ce que tu fais là.

Puis elle referma la fenêtre et la lumière s'éteint. Elle apparut quelques instant plus tard à la porte de derrière.

- Tu te sens seul mon pauvre !? Moi aussi !

Puis elle rentra à l'écurie où Romain la suivit sagement avant de se coucher.

Cela faisait bientôt un an qu'ils se connaissaient, mais Rachel ne lavait toujours pas soulagé d'un poids qui se faisait de plus en plus oppressant. Il se masturbait, mais ce n'était pas aussi bien qu'un orgasme procurer par une main amicale. Un jour, il crut qu'elle se déciderait enfin. Par une belle après midi d'août, elle pris un petit sac qu'il laissait présagé un pique-nique et une longue journée en balade. Elle les emmena au bord d'un petit lac dans un endroit paisible. En arrivant sur les lieux, elle mit pied à terre et commença à se déshabiller.

- Ouf ! Il fait chaud ! J'ai bien mérité un petit bain. Tu y auras droit tout à l'heure...

Elle termina de se dévêtrir avant d'entrer dans l'eau entièrement nue. Romain eut une vision qui l'émut beaucoup, et il se débrouilla pour que ce soit bien visible. En se retournant pour surveiller son cheval, elle l'aperçut.

- Eh bien ! C'est à toi tout ça ?! Je te fais de l'effet on dirait !il faudra que je te trouve une jument...

Elle resta à fixer l'entrejambe de Romain avant d'ajouter sur un ton rêveur :

- je ferais bien la jument, mais si tu le prends mal je ne veux pas risquer de gâcher notre amitié naissante...

Ainsi c'est donc ça, se dit Romain. Elle pense que si elle prend des initiatives, je risque de le prendre mal... C'est donc à moi de lui montrer que j'accepterai des caresses plus intimes.

Il en eut l'occasion quelques jours plus tard. Ce jour là, elle portait une robe légère, Romain vit dans cette tenue une occasion. Alors qu'elle le brossait, il alla renifler entre ses jambes.

- Mais, enfin ! Qu'est ce qui te prend ?

Elle l'écarta, mais il insista. Elle parvint à le repousser encore, mais il n'était pas décidé à la laisser partir. Avec toute sa force et son astuce, il parvint à la bloquer dans un coin.

- Mais, tu es fou ! Arrête ! Mais laisse moi passer ! Qu'est ce que j'ai t'ai fait ?

Il retourna fouiller sous sa robe, et comme elle était coincée, il pu lui arracher sa petite culotte. En fait, elle n'opposait pas trop de résistance et s'abandonna quand son étalon commença à lui lécher la vulve.

Elle se laissa aller complètement quelques instant avant de se reprendre.

- C'est bon mon grand, j'ai compris ce que tu veux. Attends un peu...

Elle s'allongea sur le dos jambes écarté sur une bote de paille. Romain s'en donna à cour joie. Il insinuait sa langue entre les lèvres de sa maîtresse, pour aller lui titiller le clitoris. Il s'occupait aussi un peu de son anus en le léchant du bout de la langue. Finalement, il la fit atteindre un orgasme assez puissant et honteux dont elle devait se souviendrait...

Apres s'être remis de ses émotions, elle s'assit sur la bote de paille.

- Je trouvais déjà que tu étais bizarre, mais là tu abuse...

Le message était passé. Elle se rhabilla et pris la direction de la porte d'un air contrarié.

Romain la regarda la tête haute et les oreilles droites en ce demandant ce qu'elle allait faire. Vu l'empreusement qu'elle mettait pour sortir et les traits orageux de son visage, Romain commençait à craindre pour ses bijoux de famille.

Elle se retourna soudain.

- Tu ma prise de cour, attends un peu ce soir...

Romain attendis angoissée jusqu'à la tombé de la nuit. Il se coucha mais ne parvint pas à trouver le sommeil. Il se souvenait encore des mots de sa maîtresse sur le bord du lac. Il ne comprenait vraiment pas sa réaction. Elle arriva sur la pointe des pieds peu avant minuit. Puis, comme d'habitude elle se coucha contre Romain. Elle se sera contre lui et respira sa bonne odeur chevaline. Romain se détendit un peu, visiblement elle ne lui en voulait pas de trop. Elle était, comme à son habitude, entièrement nue.

- Alors mon dou dou, tu es toujours aussi chaud que ce matin ?

Elle se retourna et, toujours allongée, elle approcha sa bouche des couilles de son étalon. Romain senti une douce caresse humides et écarta les jambes. Il ne fallut pas longtemps pour que son gros membre sorte de sa cachette. Elle lui léchait et suçait maintenant les testicules, le fourreau et la base de la verge. Il sentit une main glisser entre ses cuisses pour se diriger vers son anus. Romain adorait qu'on lui titille cet orifice, elle le faisait à merveille. Il aurait bien aimé lui lécher de nouveau le sexe, mais elle se tenait rigoureusement hors de porté de sa bouche. La bouche de Rachel se dirigea ensuite vers le l'anus de l'étalon. Romain n'en pouvait plus, au moment où Rachel posa ses lèvres sur son orifice, il poussa, levant la queue et son membre sa plaqua contre son ventre. Rachel lubrifia bien son majeur et l'enfonça doucement dans l'anus chevalin. Romain se trouvait soudain au paradis. Il grognait doucement de plaisir.

- Tu aime ça mon gros cochon ! attends ce n'est pas fini...

Elle reprit sa position précédente pour saisir le gros membre viril entre ses cuisses. Tandis qu'elle maintenait une pression avec ses cuisses elle tripotait le gland de son amant, le pressant et le malaxant doucement. Soudain, le sexe de Romain se fit plus dur, le cheval émit un long grognement satisfait et un déluge de semence chaude inonda la paille de sa litière. Elle n'avait pas été assez rapide pour en avoir beaucoup, mais elle pu lécher le sperme qui sorti lors des dernières poussées de Romain.

- Je sais maintenant quel goût à ta liqueur... et je dois dire que j'aime...

Romain resta un bon moment couché sur le flanc, la queue relevé et les postérieures écartée. Rachel se coucha avec précaution sur son flanc musclé et lui fit un gros câlin. Après un certain temps, elle ne bougea plus. Romain qui commençait à se remettre de ce qu'il venait de vivre et cru qu'elle s'était endormie.

- Tu sais mon dou dou, je regrette de ne pas avoir fait ça plus tôt. Moi qui croyais que tu n'aimerais pas ça, alors que je me doutai que tu étais un cheval très lubrique. Tu as bien agit ce matin en fait...

Elle resta de nouveau un moment sans bouger.

- On forme un très beau couple tous les deux. On va bien s'entendre sur le plan sexuel aussi. J'aime le sexe tout comme toi et avec toi. On à pas finit de faire des cochonneries tous les deux...

Elle émit un petit soupir de contentement avant de s'endormir.

Ils eurent très souvent des relations sexuelles ensemble. Elle n'hésitait plus à masturber son cheval quand celui-ci manifestait ses envies. Ils faisaient ça même dans des endroits tranquilles en pleine nature. Mais l'endroit qu'ils préféraient tous les deux était quand même l'écurie. Le soir les voyait souvent se donner du plaisir mutuellement ou chacun son tour. Comme Romain adorait que l'on s'occupe de son anus, elle décida d'utiliser un de ses godemiché pour lui donner du plaisir par cet orifice. Elle en avait une bonne collection et choisit pour lui l'un des plus gros. Romain apprécia l'attention et le montra, il faillit même éjaculer sans qu'elle ne lui touche la verge.

Ils vécurent cet amour intense et libertin durant quelques années. Jusqu'au moment de la naissance de la petite Mathilde. Les bons moments qu'elle passait avec Romain n'empêchaient pas Rachel de voir ce qui se passait du côté des mâles de son espèce. Romain en était conscient, il sentait parfois sur sa maîtresse une odeur étrangère et elle ne passait pas toutes ses soirées à la maison. A plus de vingt cinq ans, Rachel avait décidé qu'il valait mieux qu'elle ait un enfant tout de suite, même si et elle devait l'élever toute seule. Une fois que Mathilde fut là, Rachel devint moins disponible pour son étalon. Mais ils reprurent du plaisir ensemble pour encore quelques années, jusqu'à l'âge de conscience de Mathilde.

Même si elle l'espérait un peu, elle ne voulait pas que sa fille ait cet amour trouble des chevaux. La meilleure solution pour ça, consistait à ne pas lui montrer ou lui laisser penser qu'il est possible de faire certaines choses entre une femme et un cheval. Rachel savait qu'elle pouvait encore passer de bon moment avec son cheval. A partir du moment où Mathilde fut mise à l'école, elle lui dédia le vendredi après-midi. Ils partaient faire une petite balade, et en revenant, ils laissaient aller leur amour.

A cinq ans, la petite Mathilde avait acquiert une certaine indépendance dans la maison. Elle venait de temps en temps voir l'étalon. Plus jeune, elle l'avait déjà aperçu, mais en présence de sa mère et elle craignait un peu ce grand animal aux longs cheveux. Ce jour là, elle décida d'une vraie prise de contact. Mathilde s'approcha timidement de l'animal et tandis la main. Romain la renifla.

- Toi tu es un grand cheval...

Dit-elle avec toute sa candeur juvénile.

- Oui, je suis grand, mais il existe des chevaux plus grands que moi.

Romain avait réfléchi longtemps dans l'éventualité d'une telle situation. S'il devait parler à quelqu'un, cela devait être à cette gamine. Les enfants vivent dans leur monde, Ils sont prêts à tout découvrir. Un cheval qui parle ne risquait pas de lui faire peur. Comme les adultes ne croient jamais les enfants, elle pouvait aller raconter cette histoire à sa mère, il ne risquait rien.

Elle fut un peu interloquée par la réponse de l'animal. Mais n'en fut pas choquée pour autant.

- Tu parle-toi ?

- Moi, oui. Certains chevaux le peuvent...

Mathilde repartit aussi soudainement qu'elle était venue.

Quand Mathilde raconta cette histoire à ses camarades, ils se moquèrent d'elle. Elle alla trouver refuge auprès de sa maîtresse d'école. Celle-ci plus pédagogue lui dit qu'elle avait sûrement rêvé ou que c'était le fruit de son imagination. Mathilde n'insista pas, les chevaux ne parlent pas un point c'est tout. Pourtant Romain parlait. Elle retourna voir Romain pour lui parler encore, elle en avait la certitude, le cheval de sa mère parlait. Elle ne chercha pas plus longtemps, les animaux ne parlent pas, mais Romain oui.

Elle trouva auprès du cheval un bon ami, auquel elle pouvait tout confier. Souvent, quand elle se trouvait avec lui, il se couchait en vache et ils jouaient ensemble.

Rachel remarqua rapidement l'intérêt que montrait sa fille pour les chevaux. C'est sans doute héréditaire, se dit-elle. Elle l'inscrit dans un poney club pour qu'elle apprenne correctement à monter. Elle-même avait appris toute seule durant sa jeunesse, grâce à la générosité du voisin de ses parents. Elle savait qu'elle avait de mauvaises habitudes, surtout depuis qu'elle montait Romain, et elle ne comptait pas les transmettre à sa fille. La discipline plut immédiatement à Mathilde, et le jour de ses six ans un poney l'attendait dans l'écurie. Ainsi, la mère et la fille

pouvaient partir pour des petites balades quand elles en avaient envie et que le temps le permettait.

Mathilde aimait bien son poney, mais elle passait beaucoup de temps à parler avec Romain.

Un jour sa mère la retrouva endormie sur le dos de l'étalon. Elle avait voulu savoir comment ça faisait de voir le monde du haut d'un grand cheval. Romain s'était couché pour qu'elle puisse monter, puis il s'était relevé. Une fois qu'elle eut regardé, elle se coucha sur le dos de son ami. Comme elle se sentait en confiance sur la puissante musculature, elle ne voulut pas redescendre et fini par s'endormir. Romain n'eut pas le cœur de la réveiller.

Lors des grandes vacances de ses huit ans, Rachel envoya sa fille dans un centre aéré. Elle estimait que Mathilde passait trop de temps avec les chevaux et pas assez avec des enfants de son âge. Pour concilier les deux, elle l'envoya dans un camp d'équitation.

Ces vacances plurent beaucoup à la jeune fille et elle eut envie d'y retourner l'année suivante. Par contre elle eut une mauvaise surprise à son retour. Romain ne parlait plus. Elle insista, mais le cheval ne dit plus rien. Il était devenu complètement stupide, du moins, à pêne plus intelligent qu'un autre cheval. Toute son enfance venait de partir en éclat. Elle aimait toujours le grand cheval, mais il n'avait plus ce petit plus qui le démarquait à ses yeux des autres chevaux.

Romain avait pris cette décision pour ne pas aller à l'encontre des efforts de Rachel pour faire de sa fille une enfant normale. Il vit dans cette longue période une occasion de faire croire à la jeune fille qu'elle n'avait plus l'imagination ni les rêves d'enfants nécessaires pour qu'un cheval parle.

Malgré les années, Romain était toujours aussi amoureux de Rachel et c'était réciproque. Ils trouvaient toujours un moment de libre pour faire quelques "cochonneries". Mais le grand étalon n'était plus tout seul. Il y avait Manu le poney, qui lui aussi était un mâle entier. Rachel remarqua rapidement que Manu aimait lui aussi le sexe. Elle vit dans la taille plus raisonnable de son sexe la possibilité d'en faire un bon amant.

La première fois qu'elle tenta l'expérience, elle avait passé un bon moment à se dilater le vagin avec un godemiché. Elle lubrifia ensuite le membre du poney avant de s'allonger sous lui sur une botte de paille. Manu compris rapidement ce que voulait cette femelle en chaleur et se mit au travail. Elle guida le gros sexe dans son vagin avant de se laisser aller. Manu compris qu'il ne se trouvait pas dans une situation normale et mis beaucoup plus de douceur et de précaution dans l'acte. Habituellement calme, il resta sage, accomplissant sa tâche avec beaucoup de sérieux et de savoir-faire.

Romain les regardait, un peu jaloux tout de même, son membre plaqué contre le ventre. Rachel tira beaucoup de plaisir de ce premier accouplement avec Manu. Ce genre de pratique plaisait beaucoup au poney, et il était prêt à remettre ça dès que possible.

Rachel, voyant l'état de son cheval, lui fit l'amour. Romain lécha avec gourmandise le vagin de sa maîtresse encore rempli de semence. La situation lui plaisait, et si Rachel ne n'oubliait pas ; il était prêt à accepter ce genre de pratique.

De toutes façons, il n'eut pas le choix. Rachel fit de nombreuse fois l'amour avec le poney, mais elle n'oubliait jamais Romain.

Mathilde grandit. Elle arriva à l'âge où l'on se pose beaucoup trop de question, surtout d'ordre sexuel. Romain fut à l'origine et assista aux premiers émois de l'adolescente.

Elle prenait soin des chevaux quand ça lui arriva. A quatorze ans elle ne montait plus son poney, mais Romain. Alors qu'elle le brossait sous le ventre, elle se mit à regarder plus en

détails le fourreau et les testicules de Romain. Ce n'était pas la première fois qu'elle les voyait, loin de là. Pourtant, ce jour là une sensation étrange pris naissance au plus profond se son corps et la parcourra tout entière. Elle abandonna sa brosse et posa sa main sur le ventre de cheval avant de la faire glisser vers les deux grosses boules de l'étalon.

- C'est à toi tout ça mon beau, dit-elle à voix basse.

Elle se mit à peloter délicatement les grosses couilles de l'étalon tout en respirant profondément son odeur. Son autre main se glissa presque toute seul vers son propre entrejambe et elle commença à se caresser l'intérieur des cuisses. Elle en voulait plus. Elle lâcha les couilles de romain pour s'adosser au mur et déboutonner son jeans. Le mercredi sa mère travaillait et Mathilde avait la chance de ne pas avoir de cour. Toute la matinée s'offrait à elle pour s'adonner à ce plaisir jusque là inconnu. Elle baissa son pantalon ainsi que sa culotte. Ses doigts trouvèrent ensuite rapidement les endroits qui lui procuraient le plus de plaisir. Elle ne mit pas longtemps avant d'atteindre son premier orgasme. Faible, certainement, mais un orgasme quand même.

Elle appris rapidement comment se procurer un maximum de plaisir. Mathilde se masturbait de plus en plus souvent, quand elle se trouvait dans des endroits intimes et tranquilles, les toilettes, son lit, et surtout l'écurie. Elle adorait l'odeur sensuelle des chevaux et quand elle en avait la possibilité, c'est là qu'elle venait prendre du plaisir. Elle mit un certain temps avant de le remarquer, mais elle vit que de se masturber devant les deux étalons les excitaient. Elle fit plus attention et remarqua qu'à chaque fois qu'elle le faisait en leur présence, ils se mettaient à bander bien dur tous les deux.

- Eh bien mes tout beaux, on dirait que ça vous fait de l'effet...

Après tout, si ça l'excitait elle de voir le sexe du grand Romain, il était probable que l'inverse soit vrai. Les voir se masturber lui faisait de la peine. Elle savait que ce qu'ils faisaient les calmait un peu, mais qu'il y avait mieux niveau plaisir.

Elle eut une discussion à ce sujet avec sa mère.

- Dit maman, comme je ne peux plus monter Manu, on à qu'à acheter une jument.
- Une jument ! Avec ces deux mâles dans l'écurie. La pauvre...
- Ben oui justement, ça leur permettrait de se...
- De se calmer un peu... Oui, c'est sûr. Mais pourquoi tu me dis ça ?
- C'est que l'autre jour quand je sui rentrée à l'écurie, ils étaient tous les deux très chaud. Et ça me fait un peu de la peine de les voir comme ça.
- Oh ! tu sais ça leur passe assez vite...
- Oui, mais quand même.

Visiblement, sa mère ne se souciait pas de trop du bien être de ses chevaux. Mathilde connaissait la solution et elle comptait bien la mettre en pratique.

Le mercredi suivant, après son propre petit plaisir et quand elle vit l'état des deux étalons, elle décida d'essayer de faire ce qu'elle avait prévu.

- Bon, par lequel je commence ?... Par Manu, ça sera plus facile pour une première fois... Elle saisit le sexe du poney et commença à faire un mouvement de va-et-vient. Le résultat ne se fit pas attendre longtemps, Manu débanda rapidement.

- Tu ne sais pas ce que tu veux toi...

Elle essaya sur le membre au combien plus volumineux de Romain. Même résultat.

- Je dois mal m'y prendre !

Mathilde décida de construire une relation un peu plus intime avec Romain. Elle s'entendait très bien avec lui, mais peut-être pas assez pour avoir des relations sexuelles avec lui. Elle

voulait surtout le satisfaire quand il en avait besoin, car elle culpabilisait quand il se mettait en bander alors qu'elle se masturbait devant lui. Elle voulait aussi un peu le dominer, pensant que si elle pouvait lui procurer du plaisir, son cheval serait plus soumis aux volontés de sa cavalière.

Mathilde décida de mettre son plan en application le vendredi soir suivant. Alors que sa mère dormait, elle enfila son peignoir et descendit sans bruit à l'écurie. Quand elle s'y trouva Romain dormait tranquillement couché. Elle s'approcha et il se réveilla dans un petit sursaut.

- Oh ! Non mon beau... reste couché s'il te plaît... dit-elle doucement.

Romain s'attendait à ce que ce soit Rachel, mais il n'était pas vraiment étonné non plus de voir sa fille.

Mathilde se déshabilla et vin se placer à genoux tout près devant le cheval. Elle le prit par l'encolure et y posa sa tête. En respirant sa bonne odeur de mâle, elle émit un petit gémissement de contentement. L'adolescente resta un moment ainsi à le caresser doucement. Puis elle se glissa contre le corps de son cheval pour se retrouver allongée sur son flanc. Elle continua à le sentir et à le caresser un moment, avant de diriger une main vers les couilles de l'étalon. Mathilde adorait tripoter ces belles boules et elle en avait la possibilité, alors elle ne se priva pas. Romain se mit à bander, et la main de Mathilde passait des couilles à la verge de l'étalon qu'elle caressait doucement. Allongée en travers du flanc de son cheval, Mathilde se mit à lui lécher les testicules. Elle ne savait pas pourquoi elle faisait ça, mais elle en avait terriblement envie. Romain écarta les jambes pour lui laisser plus de place et pour lui montrer qu'il appréciait l'attention.

Comme le sexe de Romain se faisait de plus en plus dur, elle décida de le masturber. Elle plaça ses deux mains sur la verge et commença à faire un mouvement de va-et-vient. Romain exaspéré décida de prendre les mesures nécessaires.

- Si tu t'y prends comme ça tu n'y arriveras jamais !

Mathilde fut debout dans un bon et se cacha la poitrine avec les mains. Elle se précipita ensuite pour s'envelopper dans son peignoir. Elle balayait l'obscurité du regard pour tenter de trouver l'intrus qui l'espionnait.

- Qui... Qui est là ?!

- Ne panique pas ma douce, ce n'est que moi...

Elle chercha quelques instant avant de remarquer que la voix venait du cheval.

- Romain !? C'est toi ?

- Ben oui, qui veux tu que ce soit ?

- Je ne rêve pas pourtant... Alors c'était vrai...

- Quoi qui était vrai ?

- Que tu parlais ! Dans mes souvenirs de petite fille tu parlais. Pourquoi tu as entendu tout ce temps pour me reparler à nouveau ? Et puis surtout comment ça se fait que tu parle ?!

- C'est une longue histoire... viens te mettre prêt de moi, je vais tout te raconter.

Mathilde se déshabilla et s'allongea sur le flanc de l'étalon. Une fois bien installée, Romain commença à raconter tout ce qui lui était arrivé et ce qui l'avait amené à se transformer en cheval. Elle posait de temps en temps quelques questions mais un lourd sommeil finit par la gagner. Romain s'arrêta de parler et s'endormit à son tour.

Quand Mathilde se réveilla, le soleil se trouvait déjà haut dans le ciel. Elle se précipita à la maison pour éviter que sa mère ne voie qu'elle avait dormi à l'écurie. Heureusement ; le samedi Rachel n'était jamais vraiment motivée pour se lever tôt. Mathilde se recoucha dans son lit et attendis que sa mère vienne la réveiller comme tous les samedis...

Rachel remarqua que sa fille s'entait le cheval, qu'elle portait l'odeur encore fraîche de Romain, mais elle ne dit rien.

Elles prirent le petit déjeuner ensemble, et Mathilde lança un sujet de conversation plutôt révélateur.

- Tu sais maman, j'ai fait un drôle de rêve cette nuit.
- Ah oui ! Qu'elle genre de rêve ?
- J'étais avec Romain et il s'est mit à me parler. J'ai rêver qu'en fait Romain était un homme et qu'il avait été transformé en cheval suite à un sort...
- Drôle de rêve...

Elle faillit lui faire une remarque à propos de son odeur, mais elle se dit qu'elle avait quand même du faire ce genre de rêve. Elle-même rêvait beaucoup de chevaux quand elle dormait avec Romain.

Mathilde décida ensuite de faire une balade avec Romain. En arrivant à l'écurie, elle prépara le matériel et commença à penser le grand cheval. Elle ne pu s'empêcher de le regarder sous toutes les coutures.

- Dit moi que je n'ai pas rêvé, j'ai bien passé une bonne partie de la nuit à parler avec toi ?
- Non ma grande, tu n'as pas rêvé.

Elle lui sauta au coup et l'embrassa.

- Alors c'est vrai ! C'est génial ! J'ai un nouveau copain...
- Pourquoi, ça n'était pas le cas avant ?...
- Mais si, mais là c'est encore mieux !

Elle le sella et pris le filet, puis Regarda Romain.

- En fait, je n'ai pas besoin de tout ça !
- Je ne te le fais pas dire. Il y a bien longtemps que tu aurais pu t'en passer !

Elle partit donc à cru et sans filet. Sa mère sortit en précipitation la voyant monter ainsi.

- Mais tu es folle ! S'il panique comment tu fais pour le rattraper ?
- Il ne paniquera pas... C'est un bon cheval, regarde je peux le guider sans problème.

Romain lui avait expliqué comment on doit faire pour monter sans filet dans le cas d'un cheval normal. En fait Mathilde le savait déjà mais elle n'avait jamais pensé à l'appliquer. Ils partirent donc pour une balade qui devait durer toute la matinée. Mathilde commençait à aimer sentir bouger les puissants muscles chevalins en contact avec elle. Des fois, elle se couchait contre le cheval et le prenait par l'encolure. Ils passèrent un bon moment à discuter quand ils avaient la certitude que personne ne pourrait les voir ou les entendre.

Mathilde commençait à fantasmer. Elle s'imaginait montant l'étalon mais en étant nue. Elle se concentrat sur la caresse sensuelle que faisait le chaud contact du cheval sur l'intérieur de ses cuisses.

- Mathilde ? je te sens toute bizarre...
- C'est que...
- J'ai un remède à ce que tu as... Je vais t'emmener dans un coin tranquille et je te le ferais goûter...

Il l'emmena un fond d'un pré de hautes herbes, loin de tout chemin. Mathilde retira ses vêtements qu'elle disposa à plat dans l'herbe avant de s'allonger dessus.

Alors qu'elle était sur le point d'introduire un doigt entre les lèvres de sa vulve, Romain approcha sa bouche.

- Attends ma grande ! je le fais...

L'étalon lui lécha le sexe avec beaucoup de savoir-faire. Il savait où donner les coups de langue qui procurait le plus de plaisir à sa cavalière. Mathilde écarta les cuisses et les ramena contre son ventre. Entièrement offerte, Romain pouvait lui procurer un plus grand plaisir encore en lui léchant également l'anus. Le grand cheval continua jusqu'au moment où Mathilde laissa échapper un râle de plaisir.

- Tu es doué mon beau...
- Je ne t'ai pas encore raconté toute ma vie de cheval...

Ils repartirent un bon moment après. Finalement, ils arrivèrent alors que l'après-midi se trouvait déjà bien avancé. Rachel ne se fit pas trop de soucis pour sa fille, elle était entre de bonnes mains. Elle ne posa même pas de question quand elle les vit arriver alors que Mathilde affichait un vague sourire satisfait.

Mathilde pris soin de son nouvel amant puis le quitta pour quelques heures, le temps de faire les autres choses qu'elle avait prévu pour la journée.

Elle ne redescendit à l'écurie que tard dans la soirée, quand elle eut la certitude que sa mère dormait. Romain l'attendait. Mathilde fit un gros câlin à l'étalon avant de s'intéresser à lui rendre les plaisirs qu'il lui avait donnés. Comme la veille, elle se mit à caresser puis à lécher les testicules chevalins. Elle ne dit rien jusqu'au moment de saisir l'énorme membre viril.

- Comment on fait avec ça ?
- Le pénis d'un étalon n'est pas sensible de la même manière que celui d'un homme. Je ne crois pas que tu en ai déjà touché un, mais tu sais déjà comment ça marche, c'est ce qui t'induit en erreur...
- Tu es sensible à quoi alors ?
- A la pression. Les juments ont le vagin très musclé pour maintenir une pression sur la verge et le gland de l'étalon.

Elle se mit à presser et à malaxer doucement le pénis de son amant.

- Comme ça ?

Oui ! Comme ça c'est bon ! Elle continua un moment avant de serrer la verge de Romain entre ses cuisses. Romain sentait le plaisir monté très rapidement. Il finit par répandre sa semence dans un sourd grognement de plaisir.

- Tu apprends vite toi...
- Contente que tu apprécies ! Ça marche aussi sur les poneys ?
- Oui, bien sûr !

Après avoir masturbé Manu, elle revint se coucher contre son étalon préféré, puis s'endormit rapidement.

Rachel qui s'était réveillée au courant de la nuit voulut vérifier les suspicions qu'elle avait à propos de sa fille et de son étalon. Elle se rendit dans la chambre de Mathilde ; Mais la jeune fille n'y était pas. Elle descendit donc à l'écurie et y trouva sa fille couchée avec Romain. Elle ne la réveilla pas et la recouvrit d'une couverture. Romain lui, se réveilla et regarda sa maîtresse. Elle ne pu s'empêcher de lui faire une remarque tout bas.

- Tu avais déjà la mère, il te faut la fille maintenant... Je ne t'en veux pas, tu es un cheval si merveilleux...

Puis Rachel retourna se coucher seule dans son grand lit.

Mathilde se réveilla encore toute paniquée parce que le soleil était levé. Elle s'habilla précipitamment.

- Ce n'est pas la peine de courir.
- Mais si, ma mère va le remarquer...
- Tu sens tellement fort le cheval qu'elle le remarquerait de toutes façons.
- Je n'avais pas pensé à ça... Elle le sait déjà alors !

- J'ai bien peur que oui. Tu ne t'es pas demandé comment cette couverture était arrivée ici ?
- Non, mais... Elle m'a vu avec toi alors.

Romain ne répondit rien, mais acquiesça par un signe de tête. Elle ne se dépêcha plus, de toutes façons Rachel préparait déjà le petit déjeuner à ce moment.

- Tu as passé une bonne nuit ma chérie ?
- Très bonne oui...

Un silence qui lui sembla durer une éternité s'imposa.

- Tu ne dis rien que je dorme avec Romain.
- Que veux tu que je te dise ? C'est ton choix, je ne t'y ai pas poussé même si je souhaitais secrètement te retrouver un jour entre les jambes de ce bel étalon... Tu sais, tu n'es pas la première à dormir avec lui...
- Toi aussi tu l'as fait ?...
- Que veux tu ma fille, cet étalon représente tous mes fantasmes d'adolescente. Qui d'autre que moi pourrait mieux te comprendre dans cette situation...

Mathilde expérimenta avec Romain tous les plaisirs qu'ils pouvaient tirer l'un de l'autre. Elle partageait avec sa mère certains détails très intimes de ses relations avec l'étalon. Rachel en faisait autant. Elles avaient décidé qu'elles auraient chacun leur jour pour dormir avec le beau cheval. Romain ne pouvait rêver mieux. Il avait la mère et la fille, il lui était difficile de savoir laquelle il aimait le plus. Il aimait Rachel pour son expérience, pour tous les bons souvenirs qu'ils avaient en commun. Mais il aimait autant Mathilde pour son air innocent quand elle faisait l'amour avec lui, pour la sincérité qu'il existait entre eux.

Mathilde l'avait remarqué, et elle eut confirmation par Romain, elle était la seule à connaître la vérité à propos de l'étalon.

Plusieurs années passèrent ainsi. Plusieurs années durant lesquelles Mathilde resta plutôt sage avec l'étalon. Contrairement à sa mère qui était très lubrique, Mathilde se contentait de masturber les deux mâles et de se faire lécher par Romain. Par contre, l'adolescente aimait faire des câlins à son cheval, elle trouvait auprès de ce cheval toute l'affection qu'elle avait besoin. Son comportement changea radicalement quelques mois avant la date du rendez-vous fatidique de Romain.

Elle avait passé la journée à tourner autours de Romain, elle l'excitait en se comportant telle une jument en chaleur. A chaque fois qu'elle le pouvait, elle lui caressait les couilles jusqu'à ce qu'il bande, l'abandonnant ensuite à son sort. Chose nouvelle, elle s'intéressait à son anus. Plusieurs fois dans la journée elle posa un doigt bien lubrifié sur le cul de l'étalon. Romain, très sensible à cet endroit et aimant qu'on s'occupe de cette partie de son anatomie, levait la queue très haut à chaque fois et se mettait presque à bander tellement l'excitation déjà présente l'oppressait.

Il du attendre le soir pour qu'elle le soulage de toute cette pression. Comme à son habitude elle commença à lui caresser et lui lécher les couilles. Mais elle continua sur son anus, elle se mit immédiatement à le lécher avec gourmandise. Romain bandait tout ce qu'il savait tellement il aimait ça. Il aurait aimé qu'elles soient deux à s'occuper de lui, une avec un gros gode dans son anus et une avec sa bouche sur son sexe. Justement, elle abandonna l'anus chevalin pour s'occuper du gros membre bien dur de Romain. Elle pris ce qu'elle pu du gland dans la bouche et branlait le reste. De temps en temps, elle parcourait toute la hampe avec sa langue.

Quand Romain éjacula, elle se trouvait en bonne position pour recueillir toute la semence dans sa bouche. Elle en avala ce qu'elle pu.

- J'aimerai tant être une jument. Ça doit être si bon de se faire prendre par un si gros sexe.
Mais je suis un peu étroite pour jouer les juments...
- Romain qui se remettait de ses émotions finit par lui répondre.
- Tu sais, ta mère joue la ponette des fois.
 - Avec manu !?
 - Oui...
 - J'aimerai bien, comment elle fait ? il est quand même large...
 - Elle se prépare bien avec du lubrifiant et un godemiché. Me demande pas où elle range tout ça je ne le sais pas...

Mathilde finit par trouver où sa mère rangeait ses objets de plaisirs. Quand elle eut l'occasion de s'en servir, Romain eut pour son plus grand plaisir le plus gros dans le cul. Mathilde se prépara avec beaucoup de soin puis se plaça sous le poney conformément aux conseils de Romain. Manu connaissait bien la manœuvre et il l'exécuta sans problème. Romain lui-même fut étonné que Mathilde puisse contenir le membre du poney, mais il appris ensuite qu'elle n'était plus vierge depuis longtemps et qu'elle faisait souvent l'amour avec des garçons, parfois plus âgés qu'elle. Contrairement à sa mère, la jeune femme ne voulait que l'étalon remarque qu'elle le trompait et jusque là elle y arrivait à merveille.

Mathilde inventait sans arrêt des jeux le plus cochon possible. Elle aimait monter l'étalon "à l'envers". Romain se couchait sur le dos et elle le montait alors qu'elle posait sa vulve sur le gros sexe chevalin, il arrivait parfois qu'ils prennent du plaisir en même temps. Une fois, alors qu'ils pratiquaient ce genre de cavalcade, Mathilde se mit à lui pisser dessus tout en riant aux éclats.

- Ça va pas non ! Tu aimerais que je te fasse pareil ?
- Oh oui !

Si tôt dis, si tôt fait. Elle se retrouva à genoux sous l'étalon, son pénis entre les mains. Elle eut droit à une bonne douche d'urine et y prenait visiblement du plaisir.

Romain découvrit également que l'adolescente aimait le contact avec le crottin. Alors qu'il faisait un câlin, Romain fit un gros crottin. Alors qu'elle était nue, elle se plaça à genoux au-dessus du tas d'excrément chaud et y posa les fesses. Elle se mit ensuite à se masturber.

A partir de ce jour, Romain retenait de faire ses crottins pour que sa jeune maîtresse puisse en profiter lorsque c'était possible.

La date fatidique du rendez-vous de Romain approchait. Il devait retourner en Auvergne dans le but de rejoindre l'autel de la cérémonie. Comme il devait couvrir une certaine distance pour rejoindre ce lieu, il devrait partir au moins deux mois à l'avance. Il ne pourrait voyager que la nuit, car le jour il risquait de se faire prendre par quelqu'un qui croirait qu'il était un animal échappé de son pré.

Ce matin là, Romain se fit extrêmement câlin. Il ne devait rien dire, sinon il savait qu'il ne pourrait pas partir. Il aimait très fort ses maîtresses, mais une envie irrésistible le poussait à retourner à cet endroit. Il n'aurait jamais la patience d'attendre encore vingt trois ans. Surtout que son avenir n'était pas certain durant ces prochaines vingt trois années. Il n'avait plus envie de redevenir un homme, il se plaisait très bien en cheval. Même si Mélanie le pardonnait, il lui demanderait de rester un cheval. Mais il savait que ce rendez-vous n'était pas fixé pour un simple pardon, qui de toutes façons n'aurait pas lieu.

Il voulait faire ses adieux à ses maîtresses qui lui avaient rendu son jour si agréable.

La nuit du départ tomba. Il sortit dans la cour derrière la maison et huma l'air. Il regarda vers la maison, la lumière de la chambre de Rachel était allumée. Il ne pu s'empêcher d'avoir une

pensée émue qui faillit le faire rester pour un jour ou deux encore. La pleine lune brillait et illuminait la campagne alentour.

- Assurément une belle nuit pour galoper...
- Pour galoper où ?...

Romain avait reconnu la voix angoissée de Mathilde. Elle se trouvait devant la porte de derrière.

- Mathilde, mais qu'est ce que tu fais là ?
- Je t'ai trouvé bizarre aujourd'hui, je voulais savoir comment tu allais.
- Tu ne devrais pas rester là, je n'aurais jamais le courage de partir sinon...
- Partir où ? tu reviendras...
- Je ne crois pas non. Malheureusement...
- Pourquoi, où vas-tu ?
- A un rendez-vous. Je ne t'en ai jamais parlé pour éviter de te faire de la peine.
- Emmènes mois avec toi...
- Je ne peux pas... Et tu veux laisser ta mère toute seule. Tu l'abandonnerais comme ça.
- Tu le fais bien toi !
- C'est vrai... il baissa la tête. Je ne peux pas t'emmener, je ne sais même pas pourquoi j'y vais...

Elle le prit par l'encolure et lui fit un long câlin. Elle finit par le lâcher les yeux pleins de larme.

- Adieu mon grand Romain. Mon bel amant...

Il partit au galop, se retourna après être arrivé à la limite où l'on voyait encore la maison. Mathilde se trouvait toujours au même endroit et le regardait. Il ne pouvait la voir en détail, mais savait très bien que de grosses larmes coulaient sur ses joues.

Il émit un long hennissement et reparti au galop.

La première nuit se passa bien. Il connaissait les environs et trouva rapidement un endroit pour passer la journée. Pendant presque deux mois, il voyagea la nuit telle une bête traquée. Il n'avait que la lune comme compagnie et du affronter les éléments tels la pluie et le vent. Il n'eut jamais de problème de nourriture, par contre les itinéraires se révélerent difficile à anticiper pour éviter villes et zones habitées. En vingt trois ans la campagne n'avait pas tellement changé, par contre le réseau autoroutier s'était densifié et il du trouver les passages à gibier pour les franchir.

Il arriva finalement à destination à bout de souffle et couvert de boue, le crin emmêlé. Lui qui était si beau avant son départ. Il retrouva le lieu de la cérémonie. La végétation différait de ses souvenirs, mais en grattant la mousse du bout d'un sabot il retrouva l'inscription sur l'autel. Il lui restait donc deux semaines pour se refaire une santé.

Il parcourut le lieu de ses congés et retrouva sa maison, toujours debout mais dans un triste état. Son ancienne écurie pouvait encore faire un bon abri. Il visita aussi les lieux alentours. Le pays était encore plus désert qu'à l'époque où il y habitait. Les maisons habitées et les exploitations agricoles en activité se comptaient sur les doigts de la main. C'est à ce moment qu'il se rendit compte de son immortalité. Tout autour de lui changeait, mais lui restai toujours identique à l'image qui lui avait été donnée vingt trois ans auparavant. Il se sentait toujours aussi fort et vigoureux.

Le grand soir arriva. Romain se trouvait à proximité quand un grand rectangle lumineux apparut non loin du rocher. Mélanie, en chair et en os, en sortit et vint caresser Romain entre les naseaux.

- Bonjour mon grand.
- Bonjour Mélanie, tu vas bien ?... Tu m'en veux toujours ?

- Oui, mais ce n'est plus pareils. Ne parlons plus de ça...
 - Alors pourquoi je suis venu ici ?
 - Parce que tu es trop curieux ! Tu te plais bien en cheval n'est ce pas ? J'avais raison à l'époque...
 - Oui, j'ai vécu des moments formidables, et je suis toujours jeune alors que j'aurais plus de soixante ans... En fait, je devrais te remercier de ne pas m'avoir pardonné... Que dois-je faire alors ? pourquoi je suis venu ici, j'ai quitté deux femmes que j'aime beaucoup pour venir...
 - Je sais... Je te propose de venir avec moi, dans un monde meilleur où tu pourras vivre tranquillement... à moins que tu ne souhaite te mettre au service de notre cause.
 - Quel monde meilleur ? Et quelle cause ?
 - Ekénaï t'expliqueras tout ça mieux que moi, mais l'univers est en fait composé de monde parallèle. A chaque décision ou à chaque événement découle une infinité de solution, de cette infinité de solution, une infinité de monde apparaît. Ekénaï sait les explorer et nous y diriger. Notre cause consiste à faire appliquer le respect des chevaux à travers ces mondes et d'y faire éventuellement des adeptes de l'equiphilie. Enfin pour la zoophilie t'es pas obligé, mais ça sera plus agréable pour toi...
 - Mais s'il y a une infinité d'infinité de mondes, pourquoi se fatiguer ?
 - Certains mondes sont très proches, quand on en modifie un les autres ressentent cette modification. Et puis qu'est ce qu'on ferait sinon ? Tu te vois vivre une éternité en faisant toujours la même chose ?
 - Euh...
 - Alors, tu viens ?
 - Je ne sais pas...
 - Sinon, revient dans vingt trois ans. Mais vu qu'il faut toujours que je prenne les décisions à ta place, j'ai décidé que tu venais maintenant...
- Mélanie se retourna et s'engouffra dans la porte de lumière. Romain la suivit timidement et passa la tête dans le rectangle. Tout était trop lumineux, trop blanc trop éloigné. Il ne pouvait rien voir à part une lumière éblouissante.
- Alors Romain tu viens !?
- Il avança un sabot puis deux. Il se décida et avança d'un pas décidé. Alors qu'il terminait de franchir la porte, il sentit quelque chose lui tomber sur le dos.
- Mathilde ! Qu'est ce que tu fais là ? Comment tu es arrivée ici !?
 - Tu ne croyais quand même pas que j'allais te laisser partir sans moi !

A Benjamin...

La suite de cette histoire dans "Le Donjon"

Les commentaires sont les bienvenues sur l'email de l'auteur g_alezan@yahoo.com

Tous les droits de publication sont réservés à Grand Alezan, toute diffusion, partage ou copie même partielle par quelque moyen que ce soit est interdit.